

4 Économie

Secteur informel/Afrique centrale

Le Gabon, champion

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

EN dépit des campagnes organisées par la Direction générale des impôts (DGI) en vue de la mise en conformité des commerçants des différents marchés de la capitale, l'économie souterraine n'a jamais été aussi florissante

au Gabon. Selon un classement publié par le Fonds monétaire international (FMI), le Gabon est le pays d'Afrique centrale où le secteur informel est le plus important. Il représenterait entre 40 et 50 % du PIB. Sur le continent, le pays se classe au 33e rang sur 37 pays étudiés. Les auteurs du rapport recensent, au nombre des facteurs stimulant le développement du secteur in-



Photo : R.H.A

Le secteur informel prend de l'ampleur au Gabon depuis quelques années.

formel, les charges fiscales et sociales, la qualité des institutions, et la taille du marché et de l'activité économique. Selon le Fonds, un système judiciaire inefficace, une bureaucratie excessive, le manque de transparence et la difficulté d'accès au crédit favorisent cette alternative, surtout quand les capacités de répression du gouvernement sont faibles. Pour rappel, l'opération de

recensement et d'immatriculation des commerçants du marché Mont-Bouët lancée en mai et juin 2015 par la DGI avait déjà mis à nu l'ampleur du secteur informel dans le plus grand marché de la capitale. Selon les résultats des enquêtes menées sur le terrain par les équipes de la DGI, sur les 1 400 entreprises recensées à Mont-Bouët, 487 exerçaient dans l'informel le plus total.

Sauces, épices et condiments de la forêt

Ces gisements d'emplois et d'argent qui sommeillent

I.M'B.
Libreville / Gabon

C'est une occasion manquée d'organiser enfin les PME d'économie verte. Pourtant en 2012 la FAO avait mis en place un programme de valorisation des coopératives et groupements d'intérêt économique basé sur les produits forestiers non-ligneux (PFNL). La grande saison sèche est ailleurs le moment où se réalisent plus de 70 % de leurs volumes de production.

LA grande saison sèche marque, dans la plupart des zones rurales du Gabon, la période propice à la récolte de produits forestiers non-ligneux, notamment les fruits secs et de nombreux autres produits de la forêt,



Photo : Innocent M'Badouma

Vue de quelques PFNL récoltés près de Lambaréné.

qui sont à la base de la petite industrie condimentaire artisanale et des épices "indigènes". Au Gabon, seule la filière de la sauce "odika" (à base de chocolat indigène) tente de s'organiser, prenant exemple sur ce qui se fait au Cameroun d'une part, et d'autre part, en mettant en œuvre des formations, qui

sont délivrées depuis 2012 par l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) dans les provinces de l'Estuaire et du Woleu-Ntem. Mais cet effort reste insuffisant. Les autres filières ou branches ayant un fort potentiel à l'exportation, comme la production des sauces, des condiments, des



Photo : Innocent M'Badouma

L'odika pourrait s'exporter aux USA.

épices, des alicaments (produits naturels ayant des effets positifs sur le bien-être et la santé) sont en sommeil. Certes, de très petites entreprises forestières, comme Indigena foods, sont actives. Mais la masse critique, susceptible de générer d'importants flux profits, n'est pas encore atteinte. De plus, la saison sèche passée, ces pro-

duits offerts gracieusement par la nature ne sont plus bons pour la consommation. Consciente du potentiel de l'économie verte à partir de la forêt, la Communauté économique des états de l'Afrique centrale (BEAC) a déjà créé un fonds vert pour encourager et financer les PME qui valorisent les PFNL. Bien qu'étant moins riche

que l'Afrique centrale en termes de PFNL, l'Afrique de l'ouest a su développer des initiatives exemplaires. En effet, la fabrication de produits cosmétiques et d'huiles essentielles à partir des produits de la forêt sous-tend une "petite" industrie artisanale. Ainsi, la période allant de mi-juin à mi-septembre est celle de la récolte des noix de karité, lesquelles servent à la fabrication du savon et autres produits cosmétiques. Au Burkina Faso, le groupement Gnogondemè de Yona a généré 1 200 emplois de femmes collectrices dans 13 villages, et la petite usine de transformation des noix de karité de ce groupement offre 84 emplois permanents. Ce groupement exporte vers le Canada, les Etats-Unis et la Corée du Sud.

Gestion de la biodiversité/ Formation des chefs d'équipes en forêt pluviale

Outiller les stagiaires en collecte et analyse de données

JM
Libreville/ Gabon

LE complexe de formation Cedamm, du Parc national de la Lopé, a servi de cadre à l'atelier de formation des chefs d'équipes en collecte et analyse de données sur le suivi écologique des grands mammifères en forêt pluviale équatoriale. L'objectif de cette formation d'un mois était d'outiller les stagiaires en collecte et analyse des données et sur le suivi écologique des grands mammifères. Pour la vingtaine de sta-

giaires venant des pays de la sous-région, les modules étaient axés sur : l'approche scientifique du suivi écologique des grands mammifères, l'utilisation des outils de navigation comme la carte, la boussole et le GPS, les principes de récolte des données récentes sur les layons, la logistique de planification des missions, la pratique du terrain, la cartographie numérique et celle des résultats de suivi écologique, l'initiation au suivi écologique avec les photopièges, la santé et la sécurité en forêt dans les interactions homme-faune, la collecte des données à partir du cybertraker, l'échantillon-



Photo : Jean Madouma

Les stagiaires, en phase théorique au Centre de formation.

nage d'ADN, l'utilisation du logiciel Smarter et l'analyse et enfin l'interprétation et le reportage des résultats issus

des layons. Pour l'ONG WCS, la sous-région du Bassin du Congo, à travers le réseau des aires

protégées d'Afrique centrale, a besoin d'hommes de terrain bien outillés. Ces derniers ont un rôle primordial à jouer pour capitaliser les données de suivi écologiques. La conservation de la biodiversité, surtout celle des grands mammifères, comme les éléphants, les gorilles et autres espèces, tient compte des données du suivi écologiques. "De ce fait, pour avoir des données fiables et analysées, nous avons besoin sur le terrain de chefs d'équipes qui savent bien collecter les données. Et la formation de ces derniers est un processus à la gestion durable de la biodi-

versité. Les modules qui ont été dispensés sont un facteur déterminant pour nous comme outil d'aide à la décision. Cet outil a pour objectif d'informer et d'améliorer la prise de décision concernant les éléphants, en mesurant les tendances de l'abattage illégal de ces pachydermes. En plus, en identifiant les facteurs associés à ces tendances, nous aurons une grille d'analyse qui va nous permettre de renforcer les capacités de gestion des populations d'éléphants dans les pays inclus dans le projet ainsi que leurs domaines vitaux", a indiqué le responsable du WCS Gabon, Gaspard Atibi.

CHANGEMENTS	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 13/07/2017	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957			
		USD	1,1449	1USD =	572,938	1 USD	592,991	CAC 40	13/07/2017	5 226,53
		CAD	1,4808	1CAD =	442,975	1 CAD	466,564	DOW JONES	13/07/2017	21 552,03
		JPY	130,0200	1JPY =	5,045	100 JPY	524,624			
		GBP	0,8893	1GBP =	737,652	1 GBP	770,082			
		CHF	1,1027	1CHF =	594,864	100 CHF	62 301,04			
		ZAR	15,3359	1ZAR =	42,773	100 ZAR	4 447,84			
		MAD	11,0128	1MAD =	59,563	1 MAD	61,94			
		CNY	7,7577	1CNY =	84,404	1CNY	86,94			
		KES	118,6400	1KES =	5,529	1KES	5,69			

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
13 Juillet 2017: 48,29

Union Gabonaise de Banque
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>